

II

SUR LA SIGNIFICATION DE L'ÉPILEPSIE
JACKSONNIENNE DANS LE DIAGNOSTIC
TOPOGRAPHIQUE DES LÉSIONS CÉRE-
BRALES, par K. BONHOEFFER.
(Berliner Klinische Wochenschrift)

Dans un important mémoire comprenant cinq observations, Bonhoeffer fait le procès de la valeur diagnostique de l'épilepsie jacksonnienne. Ce symptôme doit toujours être rapporté à une lésion organique ; mais au point de vue du diagnostic topographique, son importance a considérablement diminué depuis ces dernières années.

Dans le traumatisme, l'épilepsie jacksonnienne peut être symptomatique d'une hémorragie subdurale, sous-arachnoïdienne, ou de lésions hémorragiques sous-corticales, dans le voisinage des circonvolutions motrices. Elle peut présenter dans ce cas un certain intérêt, car le siège du traumatisme externe ne correspond pas toujours à la lésion interne, d'autre part, lorsque l'épilepsie jacksonnienne siège du côté traumatisé, elle indique une lésion par contre-coup.

Lorsqu'une épilepsie essentielle débute par quelques contractions localisées à un groupe musculaire, puis se généralise, il ne faut tirer aucune conclusion du siège primitif des convulsions. Celui-ci n'a de valeur que si l'attaque reste unilatérale, et si elle se répète avec les mêmes caractères.

Certaines épilepsies jacksonniennes doivent, au moins provisoirement, être considérées comme essentielles ; peut-être sont-elles dues à des processus encéphaliques de l'enfance ? D'ailleurs, il n'y a aucune impossibilité à ce que le processus, encore inconnu, qui est la cause de l'épilepsie généralisée essentielle, soit seulement unilatéral.

Cette épilepsie jacksonnienne se rapproche de l'épilepsie généralisée par certains caractères : elle débute dans le jeune âge, survient d'une façon périodique, ne laisse pas de paralysie transitoire et s'accompagne d'une perte de connaissance absolue.

Les épilepsies jacksonniennes, alcooliques ou dues à d'autres intoxications, traduisant souvent une pachyméningite hémorragique, tiennent le milieu entre les épilepsies jacksonniennes dites essentielles et celles symptomatiques d'une lésion en foyer.

Lorsqu'une épilepsie corticale traduit une lésion cérébrale située du même côté de l'épilepsie, il faut avant tout penser à une lésion du cervelet. Dans les affections cérébelleuses, en effet, la crise

se manifeste du côté de la lésion. La pathogénie de la crise existe dans une transmission de l'irritation par les voies cérébello-corticales ; il ne s'agit pas d'une perturbation dans la circulation cérébrale.

L'hydrocéphalie peut s'accompagner de crises jacksonniennes. Les ponctions restent en général sans résultat. D'ailleurs, l'hydrocéphalie n'est point la cause même des attaques, mais un symptôme concomitant, preuve que l'épilepsie jacksonnienne est le résultat d'un processus inflammatoire ancien.

Tous ces faits montrent que l'épilepsie jacksonnienne n'a point la valeur qu'on lui accordait autrefois, qu'elle ne peut suffire à diagnostiquer d'une façon précise le siège d'une lésion.

E. ST-JACQUES

Lettre de Vienne

(De notre correspondant spécial)

Vienne, Octobre 1907

Passablement pris par mes travaux d'assistant-clinique, j'ai hésité à me rendre à votre très gracieuse invitation. Mais comme il s'agit de contribuer ma part à faire connaître davantage à nos confrères d'Amérique les travaux de l'École de Vienne, je me crois un certain devoir d'accepter.

L'année universitaire est de nouveau commencée. Les étudiants affluent plus nombreux que jamais à notre Université. Probablement aussi sont-ils tentés par la beauté de notre ville et l'agrément de la vie viennoise ? Je veux croire que ces deux facteurs cèdent cependant le pas à la renommée de nos Professeurs et que c'est là le vrai motif de l'affluence toujours très grande d'étudiants, non-seulement autrichiens, mais aussi de partout l'étranger et pour une bonne part de l'Amérique.

Pour le dernier, exercice universitaire, nous avons inscrit plus de 8,000 étudiants de toutes armes, — dont plus de 1,600 en médecine seule. Une armée de plus de 1,900 Professeurs est chargée de leur instruction, dont plus de 300 en médecine.

L'imposant et majestueux édifice universitaire sur le Franzen Ring a l'air tout frais après sa toilette annuelle.